

## Le berceau d'enfant

Toute une littérature existe sur cet objet, avec naturellement ces vastes et savantes études universitaires dont le propre n'est jamais que de s'adresser à un public trié sur le volet et seul capable d'aborder un langage savant !

Le professeur Piguet reste quant à lui toujours simple, et même si, dans le cadre de l'enfance, il n'a jamais poussé trop loin son étude.

Au sujet de la première couche des jeunes enfants, voici ce qu'il avait pu écrire :

*Un ou deux chariots à roulettes, soit lits d'enfants, nichaient pendant le jour sous le grand lit des parents. Le soir on les faisait sortir de leur cachette<sup>1</sup>.*

Nous n'avons pas encore retrouvé des meubles, si on peut les appeler de la sorte, de ce type. Simplement savons-nous qu'en Italie du nord, par exemple, le berceau, il pouvait être de jour ou de nuit, ce serait à déterminer, pouvait accuser des formes d'une simplicité confondante. Avec cette possibilité que nous avons eue, de confondre ce type d'objet avec une simple ramassoire, un peu grande, il est vrai. Sorte de pelle à grain !



Le lit du petit. Disons qu'il s'agirait ici plutôt de le transporter plutôt que de lui offrir une couche agréable pour la nuit.

---

<sup>1</sup> Auguste Piguet, *La vie quotidienne*, 1999, p. 190.

Les berceaux qu'Auguste Piguet place sous le lit pendant la journée, auraient-ils été de ce type, simplement complété par un jeu de quatre roulettes ?

Les berceaux que nous avons retrouvés dans le cadre des collectes d'objets pour le patrimoine, sont d'un tout autre genre. A découvrir ci-dessous :



Acquisition récente du patrimoine.



Berceaux miniatures pour poupées en provenance du Haut-des-Prés.



Modèle miniature émanant de la collection Marguerite Golay (fabriqué par un membre de la famille Reymond du Solliat)

